

[Text]

even for United States' coverage your sources of information are extremely limited with the limitations upon TV news in the United States.

• 1245

Mr. Nash: Yes. I think we would fully share your concern in relation to the reliance on foreign news agencies, if you will, and I think that is one reason why we have been increasing our own Canadian coverage over the last three or four years. There has been a substantial increase in the amount of material that is on the National News and on other programs from our national reporters across the country, for instance, and from our own correspondents overseas.

Basically, we have very substantially reduced our reliance on the Americans particularly, and it is why we retain an interest too in an international news-gathering and film agency. The only other major one is CBS, although UPI/ITN also is an American/British organization. There is a danger, and I think it is something to which we have to be very alert, and that is to avoid concentration in a very narrow and small and perhaps one-country film making...

Mr. Beattie (Hamilton Mountain): Mr. Nash, it was a fine job which you did down in Washington, which is one of the causes for my questions today. I thought that the job that you did there was extremely good and I would just like to see that Canadians have a similar sort of coverage for other events. In the case of Washington itself, how many reporters does the CBC have there to report what is going on there? Do you feel that staff is adequate? What sort of reliance have you, then, upon the Americans for providing this news coverage? Surely in the case of Washington there are all sorts of questions that relate to Canada which Walter Cronkite would not feel were particularly valuable for CBS news but which might be extremely relevant to what is going on here.

Mr. Nash: There is a great deal that goes on in Washington which is relevant to Canada. We have two full-time correspondents there. We have researchers as well as a staff. There is a French network correspondent and camera crews for the French network and for the English network as well.

I think, actually, the staff in Washington is fully adequate to meet our needs now. I would not think that we need to expand in order to encompass the kind of material of specific interest to Canada as well as the general news material coming out of Washington.

Mr. Beattie (Hamilton Mountain): Could you indicate...

The Chairman: Mr. Beattie, I am sorry to interrupt but I am afraid we are going to have to pass to someone else if you do not mind. You can come back tomorrow on this.

Mr. Beattie (Hamilton Mountain): That is fine. Thank you, Mr. Chairman.

[Interpretation]

que pour la presse écrite. En effet, la presse écrite dispose de sources d'informations quasiment illimitées, alors que Radio-Canada, même pour ses nouvelles américaines, ne

dispose que de sources d'informations très limitées, étant donné les limites imposées aux nouvelles télévisées aux États-Unis.

M. Nash: Oui. Nous partageons, je crois, votre préoccupation quant à une trop grande dépendance vis-à-vis les agences de presse étrangères, si vous aimez, et je pense que c'est l'une des raisons pour lesquelles nous avons augmenté l'aspect canadien dans les nouvelles au cours des trois ou quatre dernières années. Dans les programmes de nouvelles nationales et d'autres programmes, nous avons augmenté considérablement la quantité de nouvelles transmises par nos journalistes à travers le pays, par exemple, de même que par nos correspondants à l'étranger.

Nous avons diminué considérablement notre dépendance vis-à-vis les Américains en particulier, et c'est pourquoi nous avons continué de participer au réseau de nouvelles en tant qu'organisme international de nouvelles pour ce qui est des films, car le seul autre organisme important est CBS, même si UPI/ITN est également un organisme américo-britannique. Je crois qu'il y a là un danger et que nous devons veiller soigneusement à éviter de concentrer votre intérêt dans un seul pays qui peut nous fournir des films...

M. Beattie (Hamilton Mountain): Monsieur Nash, vous avez fait du très bon travail à Washington, et c'est l'une des raisons qui a motivé mes questions aujourd'hui. Je croyais que le travail que vous y avez fait était extrêmement bon et j'aimerais voir des Canadiens faire ce genre de reportage pour d'autres événements. En ce qui concerne Washington, combien de journalistes Radio-Canada garde-t-il là-bas? Croyez-vous qu'ils sont en nombre suffisant? Jusqu'à quel point vous en remettez-vous aux Américains pour ce genre de reportage? En ce qui concerne Washington, il y a là sûrement toutes sortes de questions qui se rapportent au Canada et que Walter Cronkite ne jugerait pas particulièrement intéressantes pour les nouvelles de CBS, mais qui auraient une importance considérable pour nous ici.

M. Nash: Dans tout ce qui se passe à Washington, il y a beaucoup de choses qui sont importantes pour le Canada. Nous y avons deux correspondants à plein temps. Il y a également un personnel de recherchistes. Il y a un correspondant et une équipe de caméramen pour le réseau français de même que pour le réseau anglais.

Je crois que le personnel que nous avons à Washington est suffisant pour l'instant. Je ne pense pas qu'il nous en faut davantage pour nous transmettre les renseignements qui intéressent particulièrement le Canada tout comme les nouvelles d'ordre général sur Washington.

M. Beattie (Hamilton Mountain): Pourriez-vous nous dire...

Le président: Monsieur Beattie, je regrette de vous interrompre, mais j'ai bien peur de devoir donner la parole à quelqu'un d'autre, si vous voulez bien. Vous pourrez y revenir demain.

M. Beattie (Hamilton Mountain): C'est très bien. Merci, monsieur le président.